Quand la Manif pour tous tisse des liens avec des gilets jaunes

Loup Besmond de Senneville , le 03/01/2019 à 11h54

Les opposants à l'extension de la PMA ont interrogé 128 gilets jaunes et mettent en avant leur préoccupation commune pour la famille.

L'enquête réalisée par la Manif pour tous met en avant l'intérêt des Gilets jaunes pour la famille, thème justement central du mouvement qui s'est créé contre la loi du mariage pour tous, en 2013. / Christophe Petit Tesson/EPA

L'opération s'est faite discrètement, début décembre, presque trois semaines après le début du mouvement. Du 3 au 22 décembre, des membres de la Manif pour tous se sont rendus sur plusieurs ronds-points en France pour prendre contact avec les gilets jaunes. Cent vingt-huit d'entre eux ont été interrogés. Conclusion : beaucoup sont préoccupés par la place de la famille.

Quatre questions leur ont ainsi été posées par des membres de la Manif pour tous s'identifiant comme tels : *« Pourquoi êtes-vous gilets jaunes ? Comment s'expliquent*

les difficultés que vous exprimez ? Que pensez-vous des mesures annoncées par Emmanuel Macron ? Que faut-il changer selon vous ? »

Entraide et solidarité familiales

« Dans les réponses qu'ils nous donnent, presque la moitié des gilets jaunes évoquent spontanément leurs familles, affirme Ludovine de La Rochère, la présidente de la Manif pour tous. *Soit parce qu'ils sont inquiets pour l'avenir de leurs enfants, soit parce qu'ils le sont pour leurs parents âgés, soit parce qu'ils évoquent le sort de leurs frères et sœurs. »*

Beaucoup évoquent aussi, selon elle, *« la question de l'entraide et de la solidarité familiales ».* Autre conclusion mise en avant par la Manif pour tous : une personne interrogée sur cinq estime que *« l'État ne fait pas assez pour les familles ».*

À lire aussi

Qui sont les « gilets jaunes » ?

Même si elle admet que cette enquête n'a rien d'un *« travail de sociologue »* et que ses résultats ne sauraient être représentatifs d'un mouvement par nature hétérogène, Ludovine de La Rochère y voit la confirmation de *« la grande importance de la politique familiale aux yeux des Français ». « Cela confirme que la famille est un angle mort de la politique conduite aujourd'hui par Emmanuel Macron, après avoir été détricotée par son prédécesseur »,* poursuit-elle. Et la PMA ? *« Ce n'est ni le sujet ni la préoccupation des gilets jaunes, concède-t-elle. Spontanément, ils n'en parlent pas. »*

Une convergence des luttes ?

Au-delà des conclusions, finalement assez attendues, de cette enquête, la surprise réside davantage dans cette volonté de nouer des liens entre les deux mouvements. Pour Jérôme Fourquet, le directeur du département opinion publique de l'Ifop, cette démarche joue le rôle de révélateur : *« C'est l'illustration que le mouvement des gilets jaunes a réussi en grande partie son pari : ils sont devenus visibles, et donc tout le monde a cherché à en savoir davantage sur les motivations et le profil de ces gens. »*

À lire aussi

Aux « Rencontres LGBT + », les arguments des pro-PMA

Ce que la Manif pour tous dit de cette enquête lui semble *« assez plausible »* : *« Beaucoup de ceux qui constituent ce mouvement connaissent un déclassement par rapport à leurs parents ou ont peur que leurs enfants vivent dans des conditions plus difficiles qu'eux. Dans des milieux économiquement plus fragilisés, la sphère familiale est à la fois une source d'inquiétude et un lieu de protection et de solidarité »,* poursuit-il.

Une forme de convergence des luttes entre Gilets jaunes et Manif pour tous est-elle possible ? *« Les zones de recouvrement entre les deux mouvements ne sont pas spontanées,* juge-t-il. *Sur les ronds-points, on n'entend pas vraiment de revendication quant à la défense d'un modèle de famille plutôt qu'un autre. »*

« On ne cherche aucune alliance ni aucune récupération, insiste pour sa part Ludovine de La Rochère. *Si nous devons appeler à une mobilisation demain ou après-demain, on fera appel à tous les Français. Mais nous aurons une pensée*

particulière pour les gilets jaunes parce qu'on voit bien qu'à leurs yeux, le sujet de la PMA est très loin d'être prioritaire. »

Loup Besmond de Senneville